

Préface

Il y a 11 ans déjà, un ami m'explique qu'un médecin l'a enfin soulagé d'une sciatique extrêmement douloureuse.

Il vociférait d'avoir perdu près de deux ans de vie en douleurs à visiter en vain nombre de médecins, et que n'avait-il consulté directement le docteur Mouton qui lui, au terme de quelques analyses et d'une seule consultation, émit le parfait verdict : *le coupable, c'est votre intestin*. En trois semaines, me dit-il, plus de sciatique, plus de douleurs ! Guéri !

Lorsque j'ai rencontré le docteur Mouton, j'ai tout de suite apprécié l'homme : franc, direct, sans détour, simple et avec beaucoup de clairvoyance dans sa démarche de praticien.

Il répondait à mon exigence d'éditeur santé : sortir de la pratique médicale établie en mettant au centre de sa réflexion le patient plutôt que la maladie, en cherchant à travailler directement sur la cause de la pathologie et non de ses symptômes, et en essayant de redonner au terrain son immunité naturelle.

Nous avons édité en 2004 « **Ecosystème intestinal & Santé optimale** », toujours une référence en son domaine.

L'approche médicale du docteur Mouton n'était pas différente de celle des médecins homéopathes pour et avec lesquels j'étais depuis près de 15 ans des ouvrages de référence.

Si la philosophie de ce « praticien du grand art » était similaire, le fondement du questionnement fort identique, le mode de thérapie envisagée était évidemment différent.

Oui, le docteur Mouton mérite ce qualificatif de « praticien du grand art », car il sait dans sa démarche, armé d'une impeccable connaissance et compréhension de la biochimie, associer parfaite intuition et grande intelligence pour un prononcer un diagnostic souvent très pertinent.

Bien sûr, il a fait des jaloux parmi ses confrères, mais il a fait nombre d'heureux parmi les malades ! Et n'est-ce pas dans ce but qu'il a choisi sa vocation et prêté le serment d'Hippocrate ?

Il est de ces médecins « en dernier recours », dont les patients se chuchotent le nom à l'oreille comme un secret, une « recette miracle », comme s'il fallait d'abord une longue quête infructueuse de cabinets médicaux en cabinets médicaux, pour mériter de rencontrer un véritable « praticien du grand art » capable enfin de la compréhension de l'humain, de leurs maladies, d'y apporter solution et délivrance pérennes attendues !

Depuis 1999, le docteur Mouton pratique avec brio la médecine fonctionnelle.

Envisager le patient comme une individualité mais aussi une unicité biochimique interconnectée au centre de laquelle sera l'humain dont il stimulera par un traitement « sur-mesure » les mécanismes d'autoréparation endogènes, l'immunité globale pour rétablir la santé à long terme par des apports vitaminiques, minéraux, enzymatique, bactériens pré et probiotiques essentiels, voilà la médecine fonctionnelle.

Mais qu'ils sont aujourd'hui désarmés pour comprendre et adhérer à la médecine fonctionnelle, nos médecins qui ont souvent oublié les cours de biochimie reçus en faculté de médecine et n'ont reçu aucune formation en nutrition pendant leur cursus universitaire.

Et pourtant, ils n'auront d'autres choix que de replonger dans leur biochimie et d'apprendre encore pour intégrer à leur pratique médicale cette médecine fonctionnelle plus en accord avec la notion d'individualité du patient et ainsi approcher la véritable causalité de sa maladie.

Je souhaite que la lecture de ces pages à la portée de tous, patient ou médecin, puisse façonner une nouvelle exigence du malade auprès de son thérapeute.

J'espère que celui-ci, en réponse à cette attente, par une réflexion décomplexée, intégrera cette démarche nouvelle et complémentaire, cette approche médicale en mode « fonctionnel » qui fera son bonheur de praticien d'avoir rétabli la santé globale de son patient.

Marco Pietteur,
Éditeur

Introduction

Pourquoi un « blog » ?

C'est un nouveau mode de communication et je me suis rendu compte que beaucoup de personnes n'ont plus la patience de lire un livre présenté sous une forme classique. Ils veulent bien s'informer mais sans devoir y consacrer trop de temps, en tout cas pas d'un coup, d'où la recherche d'un format plus concis pour mieux répondre à ce type de demande.

J'ai aussi voulu me remettre en question afin d'écrire pour les patients, après avoir écrit depuis quinze ans pour les professionnels de la santé. Le style doit différer et, surtout, il s'agit de trouver des analogies séduisantes exprimées dans un vocabulaire moins technique. Rien de plus facile que de recourir au jargon scientifique convenu lorsqu'on s'inspire largement de la littérature médicale : il suffit de traduire les articles en français (même si cela ne relève pas toujours d'une sinécure quand on veut éviter trop de mots en franglais).

Ces blogs constituent donc un entraînement à écrire différemment pour m'adresser à un public plus large. Je pense, aujourd'hui, que le changement en médecine devra venir davantage des patients que des médecins. Parmi ceux-ci, beaucoup n'accordent aucun intérêt à une approche plus naturelle de l'art de guérir, celle visant les causes davantage que les symptômes. Ils ont été habitués à raisonner sur un plan symptomatique : on répond au symptôme par un médicament anti symptôme, qu'il s'agisse de la constipation ou de la diarrhée, de la douleur, de l'inflammation, de la dépression, de l'hypertension ar-

térielle ou de l'hypercholestérolémie. C'est un comportement réducteur, mais c'est comme ça, hélas.

Dès lors, la majorité des médecins ne va pas consentir à consacrer le temps voulu pour s'informer, voire pour se former, dans ces nouveaux domaines. En outre, il faut bien dire que les principales sources d'information et d'éducation sont largement dominées par l'industrie pharmaceutique, d'où l'existence de certaines priorités et d'incontestables biais.

Par contre, si un patient interpelle un médecin concernant un des thèmes développés dans les blogs, on peut espérer que cela amènera (peut-être) le médecin à se poser des questions. Si de plus en plus de patients abordent eux aussi cette démarche causale, le médecin va éventuellement décider qu'il doit en apprendre plus sur le sujet (et lire le blog concerné ?).

Il n'est donc pas question d'inviter les patients lisant ces blogs à pratiquer l'autodiagnostic, encore moins à se traiter eux-mêmes. Au contraire, je souligne répétitivement le besoin de personnaliser toute démarche thérapeutique et la plupart des changements alimentaires (même si, dans le domaine nutritionnel, il existe d'excellents grands principes à respecter). Cette personnalisation repose toujours sur des éléments objectifs recueillis par un médecin ou un autre professionnel de la santé. Les blogs n'ont d'autre but que de susciter des façons nouvelles de comprendre pourquoi une personne souffre ou présente des troubles rebelles.

Le but consiste à faire évoluer les mentalités, lentement mais sûrement, tout en laissant à chacun, patient ou médecin, la liberté du choix et la capacité d'évoluer dans son

approche. Je ne conteste pas le fait que quelques sujets possèdent une certaine complexité, mais on pourra aussi trouver, dans tous ces blogs, de petites astuces ou des gestes diagnostiques très simples (le dosage de la vitamine B12 ou la réalisation d'une échographie thyroïdienne, par exemple) susceptibles de grandement contribuer à la compréhension et donc à la prise en charge efficace de situations cliniques non résolues malgré de nombreuses interventions...

Dans la majorité des thèmes évoqués, j'ai scrupuleusement veillé au renvoi à des textes ou à des conférences présents sur mon site internet et garantissant la validité scientifique des informations présentées, grâce aux articles publiés dans des revues médicales répertoriées sur PubMed. Cela ne m'empêche pas de revendiquer les raisonnements qui en découlent, stratégies novatrices pouvant indubitablement susciter controverses et polémiques, mais les bases scientifiques dûment publiées (donc revues par des pairs) ne peuvent être contestées.

Quant à la coexistence d'opinions différentes, voire divergentes, ne représente-t-elle pas la garantie même du progrès? Devons-nous partager une pensée unique? Je ne le pense pas.

● ● ●